

GENÈVE Beaucoup de filles de joie prennent congé pendant les Fêtes. Pour les autres, les clients restent en nombre.

Du travail à Noël pour les prostituées

TEXTES: FABIENNE MORAND,
JOHAN TACHET ET SARAH ZEINES

Dans les cabarets, bars à champagne, salons de massage et sur les trottoirs des Pâquis, les filles de joie ne chôment pas pendant les fêtes de fin d'année. Si la plupart d'entre elles passent les fêtes de fin d'année en famille dans leurs pays d'origine, d'autres restent et comblent les hommes en manque de galipettes. «Celles qui restent font de bonnes affaires», raconte Soraya*, une Colombienne d'une quarantaine d'années rencontrée sur les trottoirs de la rue de Berne à Genève.

Noël au pays

Aspasie – association créée à Genève en 1982 qui défend les intérêts des travailleuses du sexe – veille à ce que les péripatéticiennes restées sur place passent de bonnes fêtes. «Nous distribuons les nombreux cadeaux, que l'on reçoit de différentes collectivités, aux filles et à leurs familles et elles en sont ravies», explique Michel Félix, chargé de communication d'Aspasie. «Souvent, ces filles sabrent le champagne dans la rue les soirs de Noël et du Nouvel An, entre deux clients.»

Malgré tout, aucun chiffre ne recense le nombre de prostituées qui pratiquent leur métier durant Noël. Mais selon l'association, les catholiques

retournent dans leur famille durant les fêtes de fin d'année. «Elles représentent environ la moitié des femmes en activité, et sont le plus souvent mariées et mameans», souligne Michel Félix. Des propos confirmés par les filles de rue: «Bien sûr que je rentre à Noël, c'est une fête très importante. Personne ne veut rester, c'est très déprimant ici», confie Dominika*, une polonaise aux longs cheveux blonds, croisée devant un cabaret.

Deux fois moins d'escorts

Dans une gamme plus luxueuse, les agences d'escort girls, très prisées par les clients des grands hôtels aux alentours des Pâquis, n'échappent pas non plus à la règle. Leyla Castaldi, directrice de «elle-agency», estime que la demande peut être deux fois moins importante entre le 24 décembre et Nouvel An: «Les hommes d'affaire, qui constituent notre principale clientèle, sont majoritairement avec leur famille comme lors des week-ends. Nous avons affaire à des hommes qui voyagent seuls à ce moment-là. Des gentlemen qui s'ennuient et qui veulent partager un bon moment, discuter et faire un câlin avec une fille éduquée». La période n'incite pas forcément aux petites intentions de la part des clients: «Nos filles ne vont pas gagner plus en cadeaux. C'était une pra-



Les prostituées de confession catholiques rentrent généralement dans leur pays durant les Fêtes de fin d'année. DR

tique courante lorsque la conjoncture était meilleure. Elles reçoivent aujourd'hui tout au plus des chocolats ou du parfum.»

Bonnes affaires dans les salons érotiques

Dans les jours qui précèdent Noël, la baisse de la fréquentation est moins marquée dans les bars à champagne du quartier chaud, souvent lieu de prédilection pour des sorties de bureau. «On a parfois plus de clients deux à trois jours avant les fêtes, mais après le nombre diminue sensiblement», mentionne Joanna*, barmaid au Golden Star et habituée des Pâquis depuis une dizaine d'années. Les bars à champagne n'offrent pas d'extravagances particulières, les prix restent

les mêmes, exception faite d'une décoration simple et des serveuses déguisées en mère Noël. «Nous ne restons ouverts que pour notre clientèle habituelle de riverains qui se retrouvent seuls durant les Fêtes.»

Dans les salons de massages, comme à Venusia, les affaires fonctionnent très bien pendant la période des Fêtes. «De nombreux pères de familles, désireux d'échapper au stress des cadeaux et du repas, passent en vitesse», confie Lisa, patronne des lieux. «Ils restent entre trente minutes et une heure, juste le temps de se détendre un peu. Beaucoup de jeunes divorcés viennent également.»

*Prénoms d'emprunt



Le sex shop font partie intégrante du quartier des Pâquis. sz

EN CHIFFRES...

Selon Aspasie, association créée à Genève en 1982 par et pour les travailleuses du sexe:

4100 prostituées sont enregistrées depuis 1948 auprès de la brigade des mœurs à Genève.

900 au maximum sont en activité actuellement. Aspasie estime même qu'elles seraient seulement entre 500 et 800 à travailler.

5% des personnes prostituées sont des hommes.

110 salons érotiques, 42 agences d'escorte et 3 Sex-Centers ont été recensés, début 2012, à Genève.

Les filles sabrent le champagne dans la rue à Noël et Nouvel An, entre deux clients.»



MICHEL FÉLIX CHARGÉ DE COMMUNICATION D'ASPASIE

Des vibros de luxe sous les sapins genevois

«A l'heure de Noël, les gens n'hésitent plus à investir davantage dans des produits chers», confie Martine Müller, gérante-adjointe du Mea Culpa aux Pâquis. Outre les traditionnelles tenues de Maman Noël sexy, la plupart des magasins spécialisés proposent aujourd'hui des vibromasseurs design, très demandés par la clientèle. «Les femmes sont attirées par ce type de produit qui s'éloigne du traditionnel pénis en plastique et à l'odeur désagréable de caoutchouc», précise Jean Widmer, directeur du Player's à Genève.

Selon ces derniers, les nouveaux modèles présentent une texture bien plus douce au toucher. L'effet psychologique rentre également en compte, puisque ces objets s'éloignent de l'image négative généralement observée. «Nous assistons maintenant à un renouvellement de notre clientèle», explique Jean Widmer. «Avec ces nouveautés, les hommes seuls d'âge mûr ne sont plus les uniques visiteurs de nos rayons.»

Chiffre d'affaires doublé

En termes de chiffre d'affaires, cette période de l'année représentent pour certains une augmentation significative des ventes. «Comme pour la plupart des acteurs du marché,



Les fabricants de godmichés misent davantage sur les produits design. AC/DM

nous doublons nos résultats lors du seul mois de décembre», explique Jan Brönnimann, responsable de la communication de la chaîne de magasins coquins «Magic X».

A la différence de nombreux secteurs, comme le tourisme, le marché des jouets érotiques ne ressent que peu l'arrivée de nouvelles plateformes spécialisées dans la vente en ligne. «Les clients préfèrent venir en magasin pour s'assurer de la qualité du produit et recevoir un conseil avisé», selon

Jan Brönnimann. «De plus, le marché du sexe souffre encore d'une mauvaise image sur internet et lesarnaques y restent fréquentes.» Cette réputation n'inquiète pas Marina Klovolkova, administratrice du site «bonbonrose.ch». «Nous observons également une multiplication par deux de nos ventes à l'occasion de Noël, même si nous ne proposons pas de produits en particulier mais une simple interface aux couleurs de la période.»

● ARNAUD COGNE ET DAVID MACCABEZ

LITTÉRATURE

Les livres s'encanailent

«Osez... 20 histoires érotiques de Noël». Le titre de ce petit recueil publié aux éditions la Musardine donne le ton pour les Fêtes. Les livres sexy se feront une jolie place sous le sapin comme dans les rayons des librairies. Meilleures ventes chez Payot, suggestion pour Noël à la Fnac et en piles dans tous les rayons consacrés à la littérature érotique, le best-seller «Fifty shades of Grey» de la britannique E.L. James, traduit en français depuis octobre, a lancé une tendance. «Ce sont surtout des femmes qui viennent se faire un petit cadeau personnel», confie une vendeuse du rayon anglophone. Surfant sur le succès mondial de ce roman érotique à tendance sado-maso, les maisons d'édition profitent de cette fin d'année pour proposer de nombreuses nouveautés coquines. «Nos ventes augmentent avec la multiplication de l'offre», explique Aurélie Baudrier, responsable de

la communication chez Payot. Et si les ventes de Noël n'ont pas encore véritablement démarré, l'édition consacrée récemment à la littérature X par le directeur de Payot, Pascal Vandenberghe, laisse augurer de beaux succès commerciaux. Parmi ceux-ci, des recueils de nouvelles mais aussi des livres de photographie comme «Bondage Book» de Nobuyoshi Araki (Taschen). De nombreuses anthologies sur le sujet viennent également de paraître, dont une consacrée à la bande dessinée chez Beaux-Arts Editions. «Le secteur n'a pas attendu «Cinquante nuances de Grey», affirme le responsable du rayon à la Fnac.

A Noël, ce dernier voit sa clientèle se diversifier. Alors qu'il estime que seules 20% à 30% de femmes fréquentent son rayon en temps normal, la proportion dépasse les 50% lors de la période des Fêtes. Noël, ou le plaisir d'offrir... ● ANOUK SCHUMACHER